Bureau météorologique.

Washington, 18 avril — Indications pour la Louisiane—Temps beau mercredi; jeudi, ondées; vents frais du sud-est.

Le Deuxième régiment de la Louisiane.

Une dépêche que nous publions plus loin, nous apprend que le Deuxième régiment d'Infanterie de la Louisiane a été licencié hier à Savannah, et arrivera à la Nouvelle-Orléans aujourd'hui à une heure de relevée, par deux convois spéciaux du chemin de fer Louisville et Nashville.

Nombre de jeunes gens de ce régiment appartiennent à nos meilleures familles; c'est ce qui explique l'intérêt qu'inspirait le régiment à notre population pendant son service.

Parents et amis seront à la gare du chemin de fer pour saluer le retour de ces jeunes gens qui, dans un superbe élan de patriotisme, quittaient, il y a un an, leurs foyers qui leur valaient tant de douces jouissances, pour s'enrôler sous les drapeaux et mener la vie pénible des camps.

Comme aucune réception officielle ne sera faite au Deuxième Régiment, le Comité exécutif de notre Exposition, ayant à sa tête son président, M. Harry McEnerny, ira en corps lui souhaiter la bienvenue.

DELENDA CARTHAGO.

Encore une fois, une tentative est faite pour enlever à notre quartier français ses palais (!) de justice.

Quelques membres de l'association des avocats se sont réunis hier et ont vivement protesté contre l'installation de la Cour Suprême de l'Etat et les diverses sections de la Cour Civile de District à l'Hôtel Royal, sous prétexte que le bâtiment ne possède pas la sécurité voulue pour la conservation des actes notariés et des archives légales.

Pour l'agrément des négociants qui souvent sont appelés dans les Cours comme témoins ou jurés, il serait préférable, disent-ils, que les Cours occupâssent un local centralement situé.

Ces messieurs n'ont cure de la population du bas de la ville qui, elle aussi, a parfois des démêlés avec les tribunaux; pourvu que la couverture aille à eux, peu importe le reste.

NOS RECOLTES.

Nous sommes en pleine époque de germination des plantes. Des conditions atmosphériques actuelles, de l'état plus ou moins avancé de la végétation et du progrès des travaux agricoles dépend en grande partie le succès des récoltes de l'automne. Il est donc utile de savoir où nous en sommes sous ce rapport, en Louisiane. L'anxiété à cet égard est d'autant plus grande que nous venons de traverser une saison extraordinaire et que jamais peut être hiver n'a été plus froid que celui de cette année. A un moment donné, l'alarme a été générale; certaines personnes en étaient arrivées à croire que tout était perdu. Il n'en était rien. La végétation est un peu en retard, mais elle est vive et sera rapide. Le sol terriblement refroidi par des gelées exceptionnelles, s'est peu à peu réchauffé; il peut recevoir la semence et lui donner la vie.

A l'époque de l'année où nous sommes, il n'y a plus de danger de froids intenses et les ensemencements ne peuvent que réussir; aussi les agriculteurs ont-ils repris courage et espoir.

Le maïs est semé presque tout entier et il pousse rapidement. Une partie du coton a été confiée à la terre et commence à germer. On a, cette année, consacrer un terrain considérable à la culture du riz; une grande partie est déjà semée et donne bon espoir au planteur.

Quant à la récolte de la canne, elle laissera peut-être à désirer, au point de vue du rendement, parce qu'on en a planté moins qu'à l'ordinaire; mais tout fait espérer que la qualité sera excellente.

Nous en dirons autant des légumes, qu'à un moment donné on a aussi considérés comme perdus. Il n'est pas à croire que nous ayons, cette année, une grande abondance de fruits. Cependant il en arrive en abondance sur le marché. En un mot, l'année ne sera peut-être pas de premier ordre, mais elle promet maintenant d'être beaucoup meilleure qu'on ne le pensait il y a un mois.

EXPLOSION EN ESPAGNE.

Quatorze victimes.

Presse Associée.

Bilbao, Espagne, 18 avril — Quatorze hommes ont été tués aujourd'hui par l'explosion prématurée d'une mine sur la ligne de chemin de fer de Bilbao à Santander.

MIEUX QUE RIEN.

On verra dans notre compte-rendu de la séance du conseil municipal qui a eu lieu hier soir, que M. Dickson a proposé de faire repaver à bref délai la rue de Chartres, à ses intersections seulement.

C'est peu, il faut en convenir. L'intention de M. Dickson est bonne, assurément; mais la mesure n'apportera pas le correctif voulu au criant abus dont se plaignent si justement les habitants de la rue. Les véhicules traverseront la rue de Chartres aux rues Douane, Bienville et Conti; nous comprendrions donc la proposition du conseiller du premier arrondissement, si la pétition adressée au Conseil avait été signée par des cochers de fiacres ou de véhicules quelconques au lieu de l'être par les négociants ou les habitants de cette rue.

AMUSEMENTS.

THEATRE CRESCENT

Après "The Black Hussar"—cela s'appelait, à la glorieuse époque de Napoléon, les hussards de la mort — la troupe Wilbur-Kerwin nous a donné "Carmen", lundi soir, et le succès de la pièce a été complet. Il n'y a que quatre rôles importants dans la pièce: Carmen et Michaela, Don Jose et Escamillo. Ils ont été remplis avec talent et entrain.

Voici le tableau des représentations de cette semaine; nous le donnons, parce qu'il intéresse le public connaisseur:

"The Black Hussar", mardi et samedi soir, et jeudi, en matinée.

"Carmen", vendredi soir.

"The Royal Middy", mercredi et jeudi soir, et samedi en matinée.

ST-CHARLES.

"Blue Jeans" est, avant tout, une œuvre réaliste. Ce drame nous fait pénétrer dans la vie de chaque jour des travailleurs, des travailleurs américains, spécialement.

Aussi, obtient-il un succès tout à fait exceptionnel. On a beaucoup remarqué et applaudi M. J. Jack Farrell, dans son rôle.

Quant au vaudeville, il nous donne, chaque soir, des scènes fort intéressantes des sœurs Angela, de Gust Cooper et des vues ravissantes du Kinodrome. Il y en a, comme on le voit, pour tous les goûts et toutes les bourses, au St-Charles.

Arrivée de la saison pluvieuse dans l'île de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, Cuba, 18 avril—La forte pluie d'aujourd'hui est considérée comme le commencement de la saison pluvieuse et le signal d'arrêt de la récolte des cannes à sucre.

Les troupes américaines campées dans les parcs de la ville se sont installées hier dans des casernes.

Les hommes du septième régiment de cavalerie et du deuxième d'artillerie, installés respectivement à Vedado et à Mariano, sont toujours sous les tentes. Les casernes où ils s'installeront ne pourront pas être occupées avant deux semaines.

A Matanzas, à Guanajay, à Cienfuegos et à Pinar del Rio certaines troupes sont encore campées.

Le général major Brooke a donné aux commandants des départements militaires l'instruction de suspendre ou de révoquer les fonctionnaires civils incompétents ou coupables de malversation.

Cette décision augmente le contrôle des gouverneurs sur les affaires civiles, contrôle dont le relâchement avait conduit les habitants à mépriser les autorités militaires, comme dans le cas des tribunaux de la Havane, où les avocats espagnols ont formé une société dans le but de maintenir les lois latines et de repousser les modifications anglo-saxonnes.

Des changements radicaux seront opérés d'ici peu.

Le colonel John Gary Evans, directeur du département de correction, déclare qu'il est impossible d'obtenir la justice dans des tribunaux où l'accusé ne peut pas répondre à ses accusateurs, connaître les accusations portées contre lui et entendre les témoignages, où il n'y a pas de jury, pas de droit d'habeas corpus, où la corruption est notoire, et où le barreau est insensible à toute injustice, et entraîné à un système de corruption qu'il considère comme une chose naturelle.

LA BEAUTE CACHEE

se révèle souvent sur la face humaine en guérissant une maladie de peau qui défigure telle que: les boutons, l'eczéma, la dartre ou l'érysipèle. Pour obtenir ce résultat promptement et rendre la peau souple et saine, servez-vous de

L'onguent Heiskell

Pour que votre teint soit clair, frais et joli, faisant disparaître toutes petites tacches, faites un constant usage du

SAVON HEISKELL,

Ses effets sont calmants et il guérit. Onguent 50 cents: Savon 25 cents. Chez tous les droguistes.

Johnston Holloway & Co., 531 rue Commerce, Phil.

Rapport télégraphique de l'amiral Dewey.

Capture d'Américains par les Insurgés.

Presse Associée.

Washington, 18 avril—Le département de la marine publie la dépêche suivante de l'amiral Dewey:

Manille, 18 avril.

Secrétaire de la marine, à Washington.

Le croiseur Yorktown s'est rendu à Baler, sur la côte est de l'île de Luçon, le 12 avril, dans le but de secourir quatre-vingts soldats espagnols, trois officiers et deux prêtres assiégés par quatre cents insurgés. Quelques-uns de ces insurgés étaient armés de fusils Mauser.

Le lieutenant J. C. Gilmore, en faisant une reconnaissance, est tombé dans une embuscade et a été capturé. On ne connait pas son sort, car les rebelles ont refusé d'entrer subséquemment en communications. Les hommes suivants ont disparu:

Le lieutenant J. C. Gilmore, le quartier-maître en chef Wlaton, le timonier J. Ellsworth, le chef canonnier H. J. Huyard, le voilier en chef Vendigt, les matelots W. H. Rynders et C. W. Woodbury, les apprentis-matelots D W. A. Neville, A. J. Petersen, les matelots F. Brisolese et O. B. McDonald, et les «terriens» L. T. Edwards, F. Andersen, J. Dillon et G. A. Morrissey.

Siigné: DEWEY.

Certaines parties de cette dépêche n'ont pu être déchiffrées.

Cette nouvelle a causé une grande excitation dans les cercles de la marine.

La dépêche a été reçue à une heure avancée de la journée, et l'obscurité de certains passages a causé un délai considérable pour la traduction. Il a même été impossible d'en déchiffrer quelques-uns.

Le lieutenant Gilmore, dont on annonce la capture, est bien connu à Washington, où il a été stationné quelque temps et où sa femme et sa famille résident actuellement. Il est né à Philadelphie le 10 juillet 1854 et est entré à l'école navale, comme candidat de l'Arizona, en septembre 1871. Il a servi successivement sur le Monogahela, le Bancroft, le Vesuvius et le Machias, et dans plusieurs bureaux. Il y a juste un an, il fut attaché au corps d'officiers du St-Paul, alors croiseur auxiliaire, et il servit durant la campagne entière sous le capitaine Sigsbee. Le 14 janvier, il s'embarquait sur le navire-hôpital Solace pour Manille, où, à son arrivée, l'amiral Dewey l'envoyait sur le Yorktown.

Opinion du Général Shafter sur l'affaire des Philippines.

Presse Associée.

Chicago, 18 avril—Le général Shafter a traversé Chicago, aujourd'hui, se rendant chez son frère, à Sycamore, Illinois. Il se trouve beaucoup mieux.

Voici ce qu'il a dit à propos de l'affaire des Philippines:

Si le général Lawton déclare qu'il faut 100,000 pour finir avec les hostilités et forcer les natifs à entendre la raison, il est nécessaire de les lui envoyer. Tout les officiers de l'armée ont la plus parfaite confiance dans son jugement.

Il n'exagère jamais rien, et se rend toujours un compte exact de la portée des événements qui se passent autour de lui.

—:o:—

Le retour des volontaires.

Presse Associée.

Washington, 18 avril—L'adjudant général Corbin a dit aujourd'hui que rien de nouveau n'avait été décidé au sujet du retour des volontaires actuellement aux Philippines.

D'ailleurs, en supposant qu'il soit possible de renvoyer des troupes aux Etats Unis, il n'y a pas en ce moment de transports disponibles pour les ramener, et il n'y en aura pas de quelque temps.

Cependant, on croit que les transports en route pour Manille et ceux qui en partiront d'ici quelques jours ramèneront des volontaires.

Les fonctionnaires du département de la guerre pensent qu'il y aura vers le premier juin à Manille des transports en nombre suffisant pour ramener tous ceux qui désireront quitter le service.

—:o:—

Remerciements au peuple américain.

Presse Associée

Washington, 18 avril—Le secrétaire d'Etat livre aujourd'hui à la publicité une note datée du 17 avril dans laquelle le comte Cassini, ambassadeur de Russie, remercie, au nom du Tsar, le peuple américain pour la sympathie montrée envers la conférence de désarmement proposée par le gouvernement.

—:o:—

Le procès de Mme George.

Presse Associée.

Canton, Ohio, 18 avril—Dans le procès de Mme George la défense a employé la moitié de l'audience d'aujourd'hui à la lecture de dépositions relatives au voyage de l'accusée au Dakota du sud pour obtenir le divorce d'avec Sample C. George, à sa vie pendant son séjour dans cet état et aux visites que lui faisait Saxton.

Le reste de l'audience a été consacré à l'audition de témoignages ayant trait directement au meurtre.

—:o:—

Lettre de l'empereur Guillaume au président McKinley.

Presse Associée.

Washington, 18 avril—Le président McKinley a reçu de l'empereur d'Allemagne la lettre suivante:

Grand et bon ami.

En commémoration de la consécration de l'église du Sauveur à Jérusalem, qui a eu lieu le 31 octobre dernier et a été d'une si grande importance pour la partie évangélique de la chrétienté, à laquelle, à ma grande joie, un représentant du synode évangélique de l'Amérique du Nord a pris part, j'ai fait préparer un certain nombre de copies d'un mémorial artistement exécuté, et je prends la liberté de vous envoyer une de ces copies en vous priant de vouloir bien l'accepter.

Recevez l'assurance de ma considération distinguée.

GUILLAUME I. R.

Château de Berlin, le 12 février 1899.

Ce mémorial est richement grossoyé et porte des autographes de l'empereur Guillaume et de l'impératrice Augusta Victoria. Il contient un abrégé de l'histoire de la chrétienté depuis la naissance du Christ.

Le Président a envoyé une réponse.

—:o:—

DERNIERE HEURE

Décision prochaine de la Cour de Cassation.

Presse Associée.

Paris, France, 18 avril—Le bruit court ce soir à Paris que la Cour de Cassation, encouragée par le ministère qui désire se présenter devant la Chambre des Députés avec une situation bien définie, abandondera son projet de confrontation du général Rojet, du colonel Picquart, du magistrat Bertulus et d'autres, afin de rendre une décision avant l'ouverture de la session législative.

On affirme, en outre, que la cour de cassation déclarera qu'aucun nouveau fait justifiant une révision du procès Dreyfus n'a été démontré au cours de l'enquête et repoussera la demande de révision.

—:o:—

Le partage des îles Samoa.

Presse Associée.

Londres, 19 avril—Le correspondant du "Standard" à Berlin écrit:

Le projet de partage des îles Samoa, projet qu'on dit de nouveau sur le tapis aux Etats Unis, ne sera accepté par l'Allemagne que si toute autre solution est impossible.

—:o:—

Projet d'entente aux Philippines.

Presse Associée.

Manille, Philippines, 18 avril—De nombreux et riches Philippine organisent une commission qui prendra des mesures pour amener, s'il est possible, une entente entre les rebelles et les Américains.

Des membres de cette commission demanderont aux commissaires américains aux Philippines d'exposer les conditions qui seraient imposées aux rebelles en cas de soumission.

D'autres membres du comité présenteront les conditions à Aguinaldo et essaieront de le décider à les accepter.

On doute, cependant, qu'aucun membre du comité ose s'adresser directement au chef des rebelles, d'autant plus que plusieurs membres ont été récemment condamnés à mort par lui à cause de l'envoi d'une pétition demandant la cessation des hostilités.

Le général major Otis a nommé une commission présidée par le colonel Crowder pour l'examen des réclamations d'indemnités. De nombreuses réclamations d'un total de plusieurs millions de dollars ont été reçues, principalement à la suite de l'incendie d'Iloilo.

Le général Otis, qui s'était occupé de ces affaires jusqu'à présent, ne peut plus y sacrifier son temps.

Le général Lawton a chargé le colonel Whalley, du régiment du Washington, lieutenant dans l'armée régulière, de commander la brigade du général King durant la maladie de ce dernier.

Pour les pauvres de Cagliari.

Presse Associée.

Cagliari, Sardaigne, 18 avril—Dans la journée trente petites filles sont mortes des suites de leurs blessures.

Avant de partir pour Sassari le roi et la reine d'Italie ont donné une somme de 100,000 lires pour les pauvres.

—:o:—

Cinq cents maisons brûlées à la Pointe-à-Pitre.

Presse Associée.

Paris, France, 18 avril—Des avis officiels reçus de la Guadeloupe établissent que cinq cents maisons de la Pointe-à-Pitre ont été détruites dans l'incendie de lundi dernier.

—:o:—

La peste bubonique.

Presse Associée.

Bombay, Indes anglaises, 18 avril—Si l'on en croit les statistiques, la peste bubonique aurait enlevé 230,000 personnes dans l'Inde, et ces chiffres, paraît-il, sont encore en dessous de la vérité. Dans la présidence de Bombay seulement, on compte 124,000 morts, sans compter les décès dans la ville.

—:o:—

FAITS DIVERS.

CONSEIL MUNICIPAL.

Séance spéciale du conseil, hier soir, sous la présidence de M. Claiborne.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 18 avril 1899.

Au Conseil.

J'ai convoqué les membres du Conseil en séance extraordinaire, ce soir, dans le but d'appeler leur attention sur les questions suivantes:

1. L'ordonnance relative au système du drainage et au système d'égouts. Ce m'est un plaisir d'annoncer que des pétitions du tiers des contribuables payant taxes sur des propriétés situées dans la ville de la Nouvelle-Orléans ont adressé au Conseil une pétition dans laquelle ils demandent un scrutin pour les améliorations requises.

J'inclus dans ce message une communication de M. Edgar H. Farrar, président du comité de campagne en faveur du drainage et des égouts, me prévenant de l'envoi de cette pétition.

Une ordonnance à cet égard sera soumise ce soir au Conseil, en première lecture, et envoyée à une commission. Cette mesure avancera la décision finale d'au moins une semaine.

2. La commission des voies et débarcadères est arrivée à une entente au sujet d'une reconstruction des voies de chemins de fer sur la rue du Canal. Il est nécessaire de prendre une décision afin de presser les travaux.

3. Le pavage de la rue de Chartres doit être également pris en considération, et il suffit d'une décision du conseil pour déterminer si un pavage en asphalte sera effectué ou si les pavés carrés seront remis en place. Si le pavage en asphalte est adopté le prix de soumission ne devra pas être supérieur à 80 cents par pied carré, prix égal à celui de la compagnie de construction pour la remise en place des pavés.

Enfin, je soumets au conseil la question d'un local pour la Première Cour Criminelle de Cité.

A ce propos, je dirai que peu de temps après l'élection des juges des première et seconde cours criminelles une conférence, à laquelle ont pris part de nombreux conseillers municipaux, a eu lieu dans le bureau du maire.

Cette conférence avait pour but une discussion de la question de locaux convenables pour les juges nouvellement élus.

Après une discussion approfondie il a été décidé que comme la juridiction des recorders des première et deuxième cours serait limitée aux violations des ordonnances municipales, et que la juridiction des première et seconde cours criminelles de cité était confiné à des affaires déjà présentées aux recorders, il était parfaitement praticable d'installer les nouvelles cours dans les locaux des recorders, où les divers tribunaux siégeraient alternativement.

Il en a été fait part aux juges. Le juge Otero, de la Seconde Cour Criminelle de Cité, a immédiatement accepté et a pris possession du local de la deuxième Cour de recorder, en fixant les heures d'audience respectives. Mais le juge Duggan a refusé de siéger dans les mêmes conditions et il en est résulté des complications.

J'ai, conséquemment, fait des arrangements avec le juge Finnegan, de la première cour de recorder, qui livrera son local à midi au juge Duggan.

Respectueusement.

WALTER C. FLOWER.
Maire.

Le message du maire est reçu et ses recommandations acceptées.

Le rapport de la commission des voies et débarcadères sur des changements de voies de chemin de fer sur la rue du Canal, le pavage de la rue de Chartres, de Canal à St Louis et de St-Louis à Ste-Anne, côté inférieur, est reçu.

La minorité de cette commission présente un rapport protestant contre les changements des voies de chemin de fer sur la rue du Canal, près du fleuve, parce que la compagnie de chemin de fer de New Orleans et Carollton n'a pas obtenu les mêmes privilèges que les autres.

Ce rapport de minorité est reçu et renvoyé à la commission.

Le greffier du conseil donne lecture de la pétition des contribuables demandant la soumission de l'établissement d'un système de drainage et d'égouts au vote populaire.

Le conseil ordonne la publication de la pétition et des noms des signataires.

Il est lu une pétition des résidents de la rue de Chartres, qui demandent des mesures immédiates pour y rétablir la circulation.

M. Clark dit que la commission dont il est président est d'avis, comme elle le dit dans son rapport, que des mesures doivent être immédiatement prises.

Une longue discussion s'engage.

M. Claiborne fait observer que d'après le contrat conclu il est alloué à la compagnie de construction du drainage 40 cents par yarde carrée pour l'enlèvement des pavés et 40 cents pour leur remise en place.

Plusieurs conseillers prennent la parole sur cette question et, sur proposition de M. Dickson, il est finalement décidé d'enjoindre au commissaire des travaux publics de procéder à la remise en bon état des intersections de la rue de Chartres, de Canal à St Louis.

A l'unanimité le conseil enjoint au contrôleur de demander des soumissions pour le pavage en asphalte, conformément à la pétition des propriétaires, de la rue de Chartres, de Canal à St-Louis et de St-Louis à Ste-Anne.

Une ordonnance convoquant les citoyens à un scrutin pour décider de la question du drainage et des égouts est votée.

Après la lecture de l'ordonnance relative aux changements à apporter dans la disposition des voies de chemins de fer sur la rue du Canal et son renvoi à une commission, l'ajournement est prononcé.

Arrestation.

Steve Lawrence, couleur, a été arrêté, hier après-midi, par le caporal de police N. J. Hyatt, qui l'a écroué au poste du neuvième precinct. Il est accusé d'avoir commis un vol, récemment, dans le moulin Lane, situé à l'angle des rues Tchoupitoulas et Valence.

Mort subite.

Handy Davis, le portier de la Sixth Union Baptist Church, située à l'angle des rues Orléans et Johnson, a été trouvé sans vie dans l'église, hier soir, à huit heures et demie. Le coroner a fait la levée du corps.

Mort de M. Jayme Magi.

Il vient de s'éteindre, parmi nous, à un âge avancé—71 ans—un homme bien excellent et bien respectable, que connaissaient et aimaient presque tous les anciens habitants du quartier français. M. Jayme Magi, né à Barcelone, Espagne, était venu très jeune à la Nouvelle-Orléans. Il y avait passé presque toute sa vie et s'y était profondément attaché. Tout en conservant le culte de la mère patrie, il était devenu essentiellement Louisianais. Il en avait toutes les idées, toutes les habitudes, toutes les allures.

Marié ici, il s'y était créé d'ardentes affections, fait de nombreuses amitiés et conquis une position très honorable, à force d'activité, d'intelligence et de probité. On peut dire de lui que c'était un père de famille et un citoyen modèles. Il faisait beaucoup l'effet d'un de ces Louisianais de la vieille roche, dont le type devient de plus en plus rare et chez lesquels la loyauté et le dévouement sont devenus une seconde nature.

Depuis quelque temps, M. Magi était souffrant; il n'avait plus son activité d'autrefois et l'on sentait que la mort approchait.

Il vient de s'éteindre au milieu des larmes des siens, des regrets de tous ceux qui l'ont connu et des témoignages d'estime de toute la population du second district.

Nous envoyons à sa famille l'expression de notre douloureuse sympathie.

Comité exécutif de l'Exposition Industrielle.

Les membres du comité exécutif de l'Exposition Industrielle, MM. Déséchaud, McCloskey, Krower, Keiffer, Brody, Romansky, Rice, Fitzpatrick, Robinson, Grunewald et le Dr Brion se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Harry McEnerny.

M. Déséchaud, du comité de transportation, a dit dans son rapport que son comité s'était occupé de la question de transportation gratuite à l'exhibition de l'Etat, mais que rien de définitif n'avait encore été accompli. Les compagnies d'express ont pourtant promis de transporter les volailles et les bestiaux pour moitié prix.

M. Krower a annoncé que les compagnies de montres Elgin et Waltham avaient promis d'exposer.

M. Markey, du comité des amusements, a demandé l'emploi d'un commis.

M. Romansky a dit que la société des ingénieurs avait alloué une somme de $150 pour défrayer les dépenses de leur exhibition.

M. Keiffer, du comité des exhibitions, a annoncé que les préparatifs étaient terminés sur les terrains de l'Exposition, et qu'il était maintenant en mesure de recevoir tous les articles des exposants.

M. Behrman, membre du Bureau des Ecoles Publiques, était présent: il a dit que le Bureau, à la dernière réunion, avait alloué une somme de $150 pour l'exhibition des écoles publiques. M. Behrman devra s'entendre avec M. Brody pour l'emplacement nécessaire.

Le secrétaire a accusé un reliquat en caisse de $284 81.

Il a également annoncé que M. Brockett était parti à bord du T. P. Leathers, dans l'intérêt de l'Exposition.

Deux communications, une de Lutcher, Lne., et l'autre de Plaquemines, ont été lues, dans lesquelles il est dit que des excursions ont été organisées par les clubs de ces deux localités.

M. Beyer a dit que c'était l'intention du professeur Fortier de prononcer un discours le jour des *Settlers*. M. Dymond a annoncé que le comité des amusements avait choisi le professeur Fortier et qu'on avait décidé de lui laisser le soin de préparer le programme de ce jour. Sur la motion du comité des amusements il a été décidé de tirer les feux d'artifice une fois par semaine, le jeudi.

Accident fatal.

Un accident fatal s'est produit, hier matin, à McLeillanville, dans les environs d'Alger. Harry Knittle, un ouvrier domicilié à l'angle des rues Lesseps et Royale, en travaillant près de la cale sèche, a été frappé et instantanément tué par la soupapte. Le coroner a fait la levée du corps et a donné le certificat d'usage.

Explosion.

Une explosion s'est produite, hier soir, à bord de la chaloupe Zeta, dans le Nouveau Bassin. Eugène W. Deming, le propriétaire, a eu le visage et les mains grièvement brûlés.

Quand l'accident a eu lieu, MM. Deming S. Kimball et Joseph Sanders se trouvaient à bord. C'est au moment où le bateau se trouvait près du Chemin de la Métairie, que l'explosion a eu lieu et M. Kimball a eu juste le temps de se sauver à la nage.

Le bateau évalué à $5,290 a été totalement détruit.

Incendie.

Ce matin, un peu avant 1 heure, un incendie a éclaté dans le magasin d'épiceries de W. et J. Mumme, à l'angle des rues Dauphine et Lesseps. Les flammes, qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts, ont été promptement éteintes par le département d'incendie.

MENUS FAITS.

Vols—La vitrine du magasin de Mme E. Fruh, rue Royale, entre Ursulines et St Philippe, a été brisée l'avant dernière nuit, par un voleur, qui en a enlevé deux chapeaux évalués à $8.

—Entre nuit et six heures, hier matin, un voleur a pénétré dans l'appartement d'Henry Brown, couleur, rue Hickey No 8531, et a fait sienne une somme de $398.

BASE-BALL.

Montgomery, 6; Nouvelle-Orléans, 4.
Washington, 6; Philadelphie, 4.
Cincinnati, 7; Pittsburg, 5.
Baltimore, 8; New York, 4.
Mobile, 12; Shreveport, 5.
" 8; " 5.
Brooklyn, 11; Boston, 7.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

Absolument à l'abri de l'incendie.
Accommodation pour 700 Personnes.
Bains Turcs, Russes et Simples.
Plan Américain—Prix Modérés.
Prix Spéciaux aux Visiteurs de l'Exposition Industrielle de la Louisiane
8 Mai au 31 Mai.
A. R. BLAKELY & CIE, Limited
Propriétaires
7 nov—2 m

DECES.

MAGI—Décédé, mardi 18 avril 1899 à 4 heures 5 minutes de l'après-midi, JAYME MAGI, natif de Barcelone, Espagne, âgé de 71 ans, 1 mois et 4 jours. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille Magi et de son gendre, George Cassard, sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, mercredi, à 4 heures et demie, de sa dernière résidence, No 1120, rue Ursulines, entre Remparts et St Claude. Les journaux de New York sont priés de reproduire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé le mardi 18 avril, à 5:30 heures P. M., à l'âge de 49 ans, le Sociétaire MATHIEU BERGEZ natif des Basses-Pirénées, France. MM. les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'avril, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 19 avril 1899, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue d'Orléans, No 1012, entre Remparts et Bourgogne.

Par ordre du Président.

J. M VERGNOLE.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
19 avril—1f

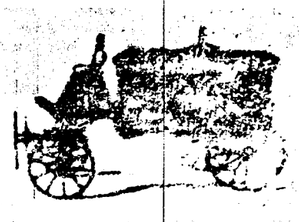
Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.—Nouvelle-Orléans, 19 avril 1899.—Les membres de cette association qui font partie de la catégorie du 2me trimestre 1899, sont priés d'assister à l'enterrement de feu JEAN HOUNTHA, natif de Balsix, Basses Pyrénées, France, membre actif de cette société, décédé le 18 avril 1899, à 2 heures du matin à l'âge de 58 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, le 19 avril 1899, de sa dernière résidence, No 1239 rue Dryades, à 4 heures P. M. La réunion de la catégorie aura lieu au local à 3 heures P. M.

Par ordre du Président.

BEN ABADIE, Secrétaire. Bro. TUJAGUE. 19avril—1f

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE.

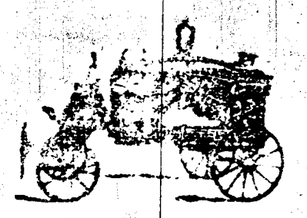
Téléphone No 1043.

14 sept—3m

Telephone No 408.

F. Laudumiey & Co.

Limited.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1128 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

AVIS SPECIAUX.

Nouvelle Orléans, Lne, 11 avril 1899.

Nous, soussignés commissaires liquidateurs de la FIREMEN'S INSURANCE COMPANY, croyons qu'il est nécessaire d'informer le public et les détenteurs de nos polices d'assurance que nous avons transféré tous les risques non expirés et les polices à la GERMANIA INSURANCE COMPANY de la Nouvelle-Orléans.

Nous sommes convaincus, en ce faisant, d'avoir le mieux servi les intérêts des détenteurs de polices.

JOHN FITZPATRICK.
CLARK STEEN.
HENRY B. SCHREIBER
Commissaires Liquidateurs.

Conformément à l'avis ci-dessus la GERMANIA INSURANCE COMPANY assume tous les risques en circulation sur les polices de la FIREMEN'S INSURANCE COMPANY et sollicite le patronage apparavant accordé à cette institution.

OTTO T. MAIER, Secrétaire.
12 avril—1sem

Bureau de la Germania Insurance Co.—No 511 rue du Camp—Nlle-Orléans Lne 11 avril 1899.—Nous avons l'honneur d'annoncer aux patrons de la Firemen's Insurance Company que M. HERMAN MIESTER est maintenant employé par nous et aussi que la succursale du Troisième District anciennement conduite par cette compagnie sera continuée par nous au même local.

OTTO T. MAIER, Secrétaire.
12 avril—1sem

PETITES ANNONCES.

AGENT à prêter.—$175 000 à prêter sur propriétés en ville. Octave Gomez, 314 rue Carondelet, près Gravier. Heures 9 à 10:30 et 2 à 4:30.

AVIS.

L'Association du Cimetière de la Métairie a transféré ses bureaux au Henpen Building, sixième étage. Renseignements complets fournis aux applicants pour emplacements en s'adressant à

S. H. BELL, Secrétaire.
29 mars—1m

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.